



PRÉFECTURE DE L'ARIÈGE

Objet : Inauguration de la rue Arnaud Beltrame – Discours

Monsieur le maire de Lavelanet,
Monsieur le Commandant du groupement de gendarmerie de l'Ariège
Madame la Députée,
Mesdames et messieurs les maires et élus,
Madame le directeur départemental de la sécurité publique,
Monsieur le directeur du SDIS,
Mesdames et messieurs les Gendarmes ,
Mesdames, messieurs,

Je voudrais remercier chaleureusement M. le maire de Lavelanet pour l'initiative de ce très bel hommage.

Un an à peine après la tragédie de Trèbes, donner à la rue qui accueillera la future Gendarmerie de Lavelanet le nom d'Arnaud Beltrame est en effet un acte très fort, pour lequel les gendarmes de l'Ariège sont sensibles.

Par son comportement héroïque le 23 mars 2018, le Colonel Arnaud Beltrame est, ainsi, à jamais entré dans la mémoire et les coeurs des Français.

Comme Gendarme, il laissera le souvenir d'**un professionnel remarquable et admiré de tous**. Un homme qui se distinguait tant par ses capacités physiques et organisationnelles exceptionnelles, que par son courage et son comportement en tout point exemplaire, rompu aux missions difficiles qui l'avaient conduit jusque dans les endroits les plus dangereux de l'Irak.

A travers Arnaud Beltrame, c'est, aussi aux 3 autres victimes¹ des attentats de Trèbes et à tous les Gendarmes de notre pays que nous rendons hommage. Des gendarmes qui, comme nos soldats, **nos policiers** et **nos pompiers** oeuvrent quotidiennement à la protection de nos concitoyens. Parfois, cette mission les conduit à perdre la vie, comme ce fut le cas en 2018 pour 14 Gendarmes, 11 Pompiers, 4 Policiers et 15 soldats morts en service.

1 Sans compter les blessés, parmi lesquels le jeune Renato Silva, qui a fait un mois de coma.

Au-delà du dévouement exemplaire caractéristique des forces de sécurité et de secours, le sacrifice du Colonel Beltrame continuera de marquer les esprits et de susciter l'admiration par la nature et les circonstances de son geste.

Tout d'abord parce qu'en proposant au terroriste de prendre la place de Julie, ultime otage du Super U de Trèbes, il lui a très probablement sauvé la vie.

Mais plus encore, parce que l'immense générosité de son acte interpelle par **ses ressorts profondément humains**.

Avec d'un côté, une compassion pour les victimes innocentes que nous éprouvons tous dans ce genre de situation, et de l'autre, le courage dont Arnaud Beltrame a fait preuve en se désignant comme otage.

Comment ne pas être impressionné par ce sacrifice d'un militaire désarmé, en apparence vaincu, mais qui, par-delà sa propre mort, vainc la violence par sa mort héroïque, le Colonel Beltrame aura donc été fidèle jusqu'au bout aux valeurs de la Gendarmerie.

Si les attentats de Trèbes confirment que ce type de drames n'est plus seulement l'apanage des grandes villes, ils démontrent aussi, une fois de plus, que chaque homme a en lui tout à la fois le pire et le meilleur, et qu'il lui appartient, pour chacun de ses actes, de choisir sa voie, en conscience.

Le face à face entre le terroriste et le Colonel n'en est que plus éclairant.

D'un côté, un Gendarme pour qui la foi, la force et le devoir n'ont de sens que s'ils oeuvrent pour la vie, la justice et les plus faibles.

De l'autre, un délinquant radicalisé de 25 ans devenu à tout jamais un meurtrier. Un homme qui, pourtant, était persuadé d'agir moralement, au nom de Dieu. Cela l'a conduit à tuer le vigneron Jean Mazières et à laisser pour mort le jeune Renato Silva, convaincu qu'ils étaient homosexuels². Puis à tirer sur des CRS qui faisaient leur jogging, à tuer le client du Super U Hervé Sosna, le boucher Christian Medvès et enfin le Colonel Beltrame. Victimes dont la vie n'avait aucune valeur à ses yeux, sinon de venger la mort des combattants de l'État islamique en Syrie, en Irak et au Mali.

Face à cet aveuglement et cette violence de la mort, « l'un de nous venait de se dresser » a dit le Chef de l'État lors de l'hommage national aux invalides à ce moment là le destin d'Arnaud Beltrame ne « lui appartenait plus tout à fait, il avait

2 Cf. le témoignage de la caissière Julie, qui rapporte ce que Radouane Lakdim lui a dit au moment où elle était sa seule otage.

partie liée avec quelque chose de plus élevé que lui-même, et cet idéal c'était le service de la France ».

« Malgré la tristesse de ce drame, la lueur que le Colonel Beltrame a allumée en nous ne s'est pas éteinte, elle s'est au contraire propagée. Puisse son engagement nourrir la vocation de toute notre jeunesse, éveiller le désir de servir à son tour la France. L'engagement de servir et de protéger qui peut aller jusqu'au sacrifice suprême. »

Dans cette terre de catharisme, -et je veux aussi rendre hommage à cette occasion à Napoléon Peyrat, ancien parrain de cette rue, ariégeois qui a contribué à faire connaître Montségur avec son « histoire des Albigeois » en 1876-

Dans cette terre de catharisme donc, où on sait ce que signifie l'attachement à un idéal et aux valeurs de liberté, la conjuration de l'esprit de renoncement est bien vivante : rendre hommage au Colonel Beltrame et par là aux gendarmes qui vous servent et vous protègent chaque jour est une très belle reconnaissance à ceux qui donnent le meilleur d'eux mêmes au service de la République, de la France et à son socle de liberté, d'égalité et de fraternité.

Je vous remercie.